

“pétuel combat contre l'idée de Dieu et contre les religions qui en découlent”.

Cela prouverait simplement que... le Diable est bien vieux ; et vous ne vous attendez pas à la phrase qui suit cette constatation, fort incomplète d'ailleurs :

“*Toute la grandeur de la France, toute son expansion, son rayonnement au dedans comme au dehors, lui vient de ses philosophes dont les préceptes ont été portés aux peuples dans les plis du drapeau de la Révolution Française (!)... Si vous avez lu et retenu l'œuvre de Voltaire ou celle de Diderot, nos frères, vous êtes déjà un bon maçon. Si, sortant de la France, vous vous adonnez aux philosophes allemands, à Bueckner, à Hœckel, ou aux Anglais, aux doctrines de Darwin et d'Huxley, vous êtes encore un bon Fr. M. N. Notre assise de granit porte inscrit ce mot devant lequel s'inclinent ceux qui pensent : la Science (!) Aujourd'hui, a écrit Tyndall, la science exige l'extirpation radicale du hasard (?) et une foi absolue aux lois de la NATURE...*”
“p. 7 et 8).

Enfin ! nous y voilà donc. La loi de Dieu gêne les francs-maçons ; ils préfèrent la Loi de la Nature, c'est-à-dire, pour eux, la loi des passions.

“Il n'y a pas lieu de croire en un Dieu, il est inutile de s'en occuper et toutes les religions qui en découlent tombent d'elles-mêmes dans l'éternel néant.

“Détestez le néant et la mort. AIMEZ LA VIE (*sic*) ; allez vers l'esprit d'HUMANITÉ (*sic*)... une occupation incessante pour la mère, pour l'épouse, pour l'enfant, l'Amour de la NATURE, la paix dans le monde (1), le bonheur au foyer, la Philosophie en un mot, voilà ce vers quoi vous dirige et ce que veut établir la Maç.” (p. 8).

Quelle bonne personne ! et avisée ! et savante ! Car elle sait, — elle est la Science ! — que c'est la Religion Chrétienne qui a “détruit par le fer et le feu tous les monuments bâtis et écrits de l'antiquité”. Mais, heureusement, la Maçonnerie était là ! elle veillait et recueillait avec un soin jaloux la “tradition astronomique” (?) ; elle a transmis de siècle en siècle “la science acquise par la seule force du cerveau de l'homme” ; et c'est grâce à elle, ou à ses sœurs aînées, sociétés secrètes, qu'a été peu à peu substitué *secrètement* ce qui “d'âge en âge constitue la vérité”. Et comme cela devait être tenu bien secret, bien caché, “les épreuves destinées à s'assurer de l'initié se faisaient terribles, effrayantes, telles... les épreuves de la Fr. maç. qui se distinguent particulièrement parmi toutes les sociétés indépendantes de la foi imposée et de la sujétion au Sacerdoce” (p. 9).

Cette manière de comprendre l'indépendance et de propager la vérité, alors que l'initié accepte l'une sous les “glaives” levés et s'engage à taire l'autre s'il ne veut avoir les entrailles arrachées, pourra sembler un peu étrange. Il paraît qu'Adam avait

(1) Probablement par la *Suppression des frontières* et autres petits moyens assurant la Fraternité des peuples ou... l'écrasement de ceux qui ne marcheraient pas selon les idées maçonniques.